



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Histoire

de l'Université Paris Ouest Nanterre
La Défense

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Versailles

Etablissement déposant : Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Histoire

Domaine : Sciences humaines et sociales (SHS)

Demande n° S3MA140007362

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 10 Nanterre La Défense.

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La formation, au contraire de la précédente où la mention n'existait que de façon indifférenciée, est désormais organisée en quatre spécialités en vue de renforcer sa visibilité et son attractivité :

- Deux spécialités recherche :

1) *Histoire et civilisations des mondes européens et méditerranéens.*

2) *Histoire globale : dominations, circulations et relations internationales.*

- Une spécialité professionnelle (non évaluée ici) : *Histoire-enseignement (préparation du capes et agrégation).*

- Une spécialité bi-disciplinaire par association entre les départements d'histoire de l'art et d'anglais.

Elle est organisée selon des séries de séminaires, dont une grande part est mutualisée entre plusieurs spécialités.

La filière bi-disciplinaire histoire de l'art/histoire est conservée, malgré des effectifs faibles, mais du fait de la qualité des étudiants qui la fréquentent tout comme est proposée la création d'une filière complémentaire histoire/anglais en raison de son succès dès la Licence (20 étudiants).



La convention liant les universités d'Évry et de Paris Ouest Nanterre n'est pas reconduite.

Synthèse de l'évaluation

• Appréciation globale :

La formation est dotée d'une équipe pédagogique fournie (54 Enseignants-chercheurs et 8 extérieurs), de haute qualité individuelle, parmi laquelle 9 personnes sont en détachement ou à l'IUF. Leurs orientations thématiques sont aussi diverses que complémentaires. La mention et ses spécialités fonctionnent presque uniquement par grands séminaires et paraissent souffrir d'un manque de coopération et d'accompagnement pédagogique de nature plus collective auquel les porteurs de la mention présentée entendent remédier. La caractérisation en deux principales spécialités affichées, nées d'un désir de visibilité légitime, ne semble toutefois pas échapper à un processus d'identification qui tient presque exclusivement au choix du sujet de mémoire effectué par l'étudiant et du directeur de ce mémoire. La transversalité thématique annoncée, plutôt que périodique, ne ressort pas réellement de la présentation du dossier du fait d'une mutualisation quasi intégrale des enseignements et de la gamme très large des options proposées indistinctement. Les intitulés des séminaires et autres enseignements restent trop généraux pour caractériser ces spécialités.

Annoncées comme « essentiellement rédactionnelles », les compétences attendues à l'issue de la formation demeurent très génériques à travers la présentation par les étudiants de plusieurs mémoires successifs (ou de l'état successif d'un même mémoire). Ces objectifs paraissent essentiellement dirigés vers l'orientation d'une petite minorité d'étudiants en thèse. La mutualisation des enseignements entre spécialités est quasi-totale : seule l'inscription à un séminaire par semestre semble définir le choix de spécialité. Au vu de l'ampleur de cette mutualisation, l'affichage de deux spécialités plutôt que de « parcours » ne paraît pas justifié, hormis la définition personnelle d'un sujet de mémoire pour lequel l'interaction fortement personnalisée avec l'un des enseignants-chercheurs semble résumer la réalité du suivi pédagogique. Cette modalité n'encourage pas une démarche pédagogique collective, ni ne permet de spécifier un accompagnement propre aux spécialités indiquées, ni l'initiation plus pratique à la recherche, celle de « terrain » ou d'acquisition des « outils » : en archives, bibliothèques, ou encore d'aide méthodologique (un seul module d'enseignement).

La spécialité bidisciplinaire (*Histoire-Anglais* ou *Histoire-Histoire de l'Art*), fortement mutualisée entre les départements, ne concerne que de très petits effectifs sur la base initiale d'une vingtaine d'étudiants inscrits en Licence *Histoire-Anglais* et quatre étudiants seulement en M1 *Histoire-Histoire de l'Art*, deux en M2 : la structure accepte donc le principe de grands déséquilibres. Les seuls enseignements transversaux concernent les langues, vivantes, mais aussi anciennes (grec et latin). Ce dernier point, indispensable aux apprentissages de la discipline sur les périodes antérieures au XVIIIe siècle, mérite d'être souligné.

La formule d'un « master accompagné » est séduisante : elle est réservée à des étudiants à distance, indiqués comme « salariés ». Elle intéresse des effectifs importants (de 60 à 70 étudiants sur un total de 120 inscrits en M1) pour un taux d'échec de 85 à 100 % la première année. Cette formule semble utilisée comme année propédeutique avant une réinscription en M1 présentiel et augmente les effectifs, mais sans que le processus d'accompagnement particulier soit réellement explicité (système Comète ?). Elle aboutit à un étalement de la formation sur trois ans. Les taux de passage en M2 « présentiel » (spécialités indistinctes) sont de 54 % pour un taux d'échec final de 40 % ; le taux de réussite en M1 n'est que de 41 % (p. 25 et 32 de la présentation) et 59 % en M2. Le taux de réussite du master « accompagné » en M2 est de 15 %. L'ensemble des inscriptions passe de 77 « présentiels » en M1 (pour un total de 130 en 2010) à 51 (pour un total de 120 inscrits en 2012). Cette tendance à la baisse et l'écart entre nombre d'inscrits et présentiels sont inquiétantes : la compensation assurée par le nombre d'inscrits à cette formule à distance (« accompagnée ») est une opportunité stabilisatrice, mais qui n'apporte pas de réussite notable supplémentaire aux étudiants.

Au sein de l'établissement, la place de la formation et ses interactions ne sont pas identifiées. La coopération entre le Département d'Anglais et celui d'Histoire de l'Art pour ce qui concerne la spécialité bidisciplinaire apparaît somme toute marginale par le nombre d'étudiants intéressés. Un tableau assez complet (pas totalement) des autres formations de master Histoire des universités d'Ile-de-France spécifie les orientations thématiques de chacune d'entre elles : compte tenu de cette carte stratégique, le choix ici opéré tend à se rapprocher de façon apparente des structures de Paris-Centre comme l'Ecole normale supérieure et l'EHESS où 12 séminaires sont donnés de façon délocalisée (UE « Actualité de la recherche »). Six centres ou équipes de recherche se répartissent le socle scientifique de formation par le rattachement des Enseignants-chercheurs, mais il est à noter que quatre de ces centres ne sont pas implantés à Paris Ouest Nanterre.



Aucune forme de partenariat privé ou public, français ou international, hors le dispositif général Erasmus (37 destinations) n'est indiqué et les flux d'échanges internationaux sont assez faibles : 17 étudiants sortants sur les 6 dernières années (soit 2 % des effectifs globaux sur cette même période, à peine deux étudiants par an), 41 entrants (7 %).

Aucun autre élément que la préparation aux concours de l'Enseignement (hors de cette évaluation) touchant à une préprofessionnalisation n'est mentionné en dehors de la participation du Département d'Histoire lors de la phase de création du master *Humanités et Management* (JFR Phyllia, donc hors Département) avec lequel aucune passerelle ne paraît prévue. Aucun indicateur n'est fourni sur les débouchés à l'issue du master. En l'absence d'indicateur chiffré, la poursuite en thèse est seulement présentée de façon allusive (p. 24) comme « une petite partie ».

Le pilotage et l'auto-évaluation restent à développer : sont mentionnés une responsable du master, une responsable du « master accompagné » et quatre membres du jury.

- Points forts :
 - Le nombre et la qualité des enseignants chercheurs spécialistes des différentes périodes et entrées ou thématiques historiques.
 - L'existence d'un « master accompagné », qui est susceptible de rendre « captifs » les étudiants salariés pour le master en présentiel l'année suivante (voir également ci-après, Points faibles).
 - La recherche d'une meilleure visibilité et donc l'effort de valorisation souhaité.
 - L'originalité de la bidisciplinarité avec l'Histoire de l'art et l'Anglais.

- Points faibles :
 - L'uniformité des pratiques pédagogiques (séminaires ou cours magistraux) et l'insuffisance des formules diversifiées et d'apprentissage opérationnel (ateliers d'archives, visites documentaires...).
 - Une caractérisation insuffisamment marquée de la formation de chaque spécialité (par excès de mutualisation ? ou par définition exclusive en fonction du choix du sujet de mémoire ?).
 - Le « master accompagné », qui allonge la durée de formation (3 ans) pour des résultats peu probants (15% de réussite en M2).
 - La faiblesse des systèmes communs de gouvernance et de pilotage de la mention et des spécialités.
 - L'absence de pratique de l'autoévaluation et de l'évaluation des enseignements.
 - Les très petits effectifs de la spécialité *Histoire/Histoire de l'Art* (6 inscrits).
 - Un intérêt insuffisant pour le suivi pédagogique d'ensemble, le suivi collectif des étudiants et leur devenir.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de mettre en place des instances de gouvernance plus collégiales de la mention et des spécialités. Des pratiques d'évaluation pourraient être instaurées et des outils d'indication statistique seraient utiles à la définition des objectifs et au positionnement de l'offre de formation.

Une caractérisation plus globale et cohérente des unités d'enseignement distinguant de façon plus lisible les spécialités et leurs thèmes pourraient en accroître non seulement la visibilité, mais aussi faciliter l'acquisition des compétences complémentaires propres à ces champs d'étude.

Un développement des partenariats, proches et internationaux, serait souhaitable au bénéfice des étudiants.

La diversification des pratiques pédagogiques, l'accompagnement par des types d'enseignements plus appliqués (apprentissage de terrain), plus opérationnels et pas seulement sous la forme de séminaires CM, pourraient efficacement compléter le dispositif de formation.

Notation



- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : C



Evaluation par spécialité

Histoire des mondes européens et méditerranéens

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés):

Université Paris 10 Nanterre La Défense

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Permettre, par la recherche, aux étudiants de développer leur culture et compétences historiques dans un large champ géographique et chronologique de l'histoire. Seul le suivi d'une unité d'enseignement pour chaque semestre dans cette spécialité caractérise cette dernière.

- Appréciation :

La formation à cette spécialité est dotée d'une équipe nombreuse et compétente de 21 enseignants, qui propose une offre de séminaires large, mais qui paraît relativement peu structurée et organisée pour accompagner les étudiants dans les apprentissages au quotidien. La caractérisation de la spécialité et de ses compétences particulières ainsi limitée au suivi d'un seul séminaire « de spécialité » par semestre (et par mutualisation des autres enseignements au niveau de la mention) paraît insuffisante. Les données statistiques particulières à la spécialité ne sont pas fournies.

- Point fort :

- La qualité scientifique des enseignants-chercheurs.

- Points faibles :

- L'uniformité des pratiques pédagogiques (séminaires ou cours magistraux) et l'insuffisance de formules diversifiées (ateliers d'archives, visites...).
- Le manque d'intérêt de l'équipe pédagogique pour le suivi des étudiants, leur devenir professionnel, mais aussi les pratiques d'évaluation.
- Un manque de structures partenariales et collégiales de gestion des spécialités.

Recommandations pour l'établissement

Ces recommandations sont identiques à celle de la mention. Une caractérisation plus cohérente des enseignements proposés et renforcés dans le champ de spécialité serait souhaitable : rien ne la distingue vraiment dans le parcours général proposé (ou imposé) aux étudiants.

Notation



- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



Histoire globale : domination, circulations et relations internationales

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 10 Nanterre La Défense

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

L'objectif de cette formation à la recherche est de développer la culture des étudiants dans un champ historiographique valorisé de façon récente : Histoire globale. C'est donc à large échelle et de façon comparative, une appréhension d'ensemble autant que celle des connaissances et analyse des flux et celle des positionnements et relations internationales, privilégiant ici - mais pas dans une exclusive totale - l'approche des périodes modernes et contemporaines.

- Appréciation :

Cette spécialité porte sur un sujet très « en vogue » dans la recherche internationale et semble avoir les forces du point de vue du nombre, de la compétence scientifique des équipes pédagogiques, mais peu de coordination et d'accompagnement collectif des étudiants. Seul le suivi d'une unité d'enseignement pour chaque semestre dans cette spécialité la caractérise. La définition de la spécialité et de ses compétences particulières ainsi limitées (par mutualisation au niveau de la mention) paraît insuffisante. Les données statistiques particulières à la spécialité ne sont pas fournies.

- Point fort :

- L'importance et la reconnaissance nationale (et internationale) des laboratoires qui permettent un adossement à la recherche et un développement des compétences, pour toutes les périodes historiques.

- Points faibles :

- L'absence de partenariats internationaux (s'agissant d'autant plus de l'intitulé de cette spécialité).
- L'absence de pratique d'évaluation et d'auto-évaluation.
- L'absence de suivi des perspectives d'insertion des étudiants (hors métiers de l'enseignement).
- La faible coordination interne de l'équipe pédagogique.

Recommandations pour l'établissement

Les recommandations sont identiques à celle de l'ensemble de la mention. La pertinence de partenariats internationaux à construire au bénéfice des étudiants dans cette spécialité apparaît comme une évidence de cette thématique. Il serait souhaitable que la spécialité se renforce à travers une gestion plus partagée, plus collégiale, plus sensible au devenir des étudiants et à l'évaluation d'ensemble de la formation.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



Histoire Bi-disciplinaire

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 10 Nanterre La Défense

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité bi-disciplinaire vise l'obtention d'une double compétence, soit à la fois en langue anglaise ou américaine et civilisation et en histoire, soit en Histoire et Histoire de l'Art. Elle s'articule donc sur le partenariat avec deux Départements.

Le parcours bidisciplinaire Histoire/Anglais est organisé comme suit :

- S1 de séminaires fondamentaux d'Anglais de LLCE (Cinéma, droit et institutions, ville américaine, politique étrangère) et des fondamentaux d'Histoire (Introduction à la recherche historique, mondes coloniaux, histoire culturelle, histoire des relations internationales du monde contemporain... S'y adjoignent quelques enseignements transversaux et complémentaires.

- S2 Poursuite des enseignements fondamentaux et rédaction d'un mémoire (15 ECTS).

- S3 Poursuite d'enseignements avec possibilité de choix, réalisation d'un second mémoire court.

- S4 : Poursuite des enseignements, stage (50 heures) et mémoire.

Le parcours bi-disciplinaire *Histoire/Histoire de l'Art* suit le même modèle avec des contenus d'enseignements adaptés : périodes anciennes en Histoire, langues anciennes, archives, textes et documents grecs et latins...).

- Appréciation :

La formation dans cette double spécialité accueille un nombre extrêmement faible d'étudiants (entre 2 et 4, voire 6 selon les années) pour une organisation lourde (quoique fortement mutualisée) en *Histoire/Histoire de l'Art*. Le taux de réussite indiqué est de 100 % pour le M2.

L'intérêt qualitatif de la spécialité *Histoire/Anglais* ici proposée se situe dans le prolongement d'une filière mise en place en L, avec succès semble-t-il. Toutefois, la cohabitation indistincte (gérée en parcours) de ces deux options sous une même spécialité (fût-elle alternative) risque de brouiller la nature même de cette spécialité.

- Points forts :

- L'attraction recherchée de façon adaptée.
- Le caractère bi-disciplinaire exigeant, mais porteur de la formation.
- Les compétences linguistiques très développées.
- L'ouverture internationale.

- Points faibles :

- Le très faible nombre d'étudiants.
- La faiblesse de la structure de pilotage dans un cadre de mutualisation et de complémentarité qui impose suivi et concertation.
- Le cadre indispensable dans l'un de ces parcours (au moins) des échanges internationaux, qui reste non précisé.



Recommandations pour l'établissement

Il serait nécessaire de promouvoir une augmentation des effectifs pour stabiliser la formation.

Il conviendrait de renforcer la visibilité et la lisibilité de la formation, de valoriser les atouts sélectifs que souligne la présentation de cette spécialité (la « qualité » des étudiants). Deux parcours sont possibles *Histoire/Anglais, Histoire/Histoire de l'Art*, proposer celle-ci à distance et développer le suivi des débouchés professionnels qui sont indiqués comme attractifs.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Formation des enseignants (Histoire/Géographie)

L'AERES n'évalue pas les spécialités « métiers de l'enseignement ».



Observations de l'établissement

Responsable de la formation :

NOM Prénom CROQ Laurence

Email l.croq@u-paris10.fr

I/ Observations relatives à la MENTION

1/ Observations portant sur la rubrique « SYNTHÈSE DE L'ÉVALUATION »

Appréciation globale -observations portant sur des points de la synthèse qui appelleraient une réponse, des précisions, un correctif, etc.

La mutualisation des enseignements est pour le moment quasi totale entre les parcours, car notre équipe connaît actuellement un important renouvellement. En cette fin d'année 2013, 3 collègues d'histoire contemporaine la quittent (deux partent en retraite, une autre titulaire d'une HDR devient professeur) ; quatre maîtres de conférence sont titulaires d'une HDR et cherchent un emploi de professeurs. Mais à la rentrée 2014, nous pourrons restreindre la mutualisation et « flécher » les séminaires en fonction des spécialités.

Le taux de réussite en master accompagné est de 57% et non de 15%.

La faiblesse du nombre des étudiants profitant du dispositif Erasmus tient au profil social de nombre d'étudiants issus des banlieues défavorisées de l'ouest parisien. Par ailleurs, les collègues proposant d'ouvrir de nouveaux partenariats Erasmus se sont vus répondre que le service des Relations internationales cherchait plutôt à restreindre le nombre de destinations.

Le département d'histoire ne s'est pas contenté de contribuer à la création du master Humanités et Management : il contribue au jury qui examine les dossiers puis auditionne les candidats et il pilote le 3^e parcours du M2 « management et approche des marchés multiculturels ». Il n'y a pas de passerelle car les dossiers de tous les candidats, y compris ceux de la licence Humanités, sont examinés suivant les mêmes critères.

Points forts Nous vous remercions de reconnaître ainsi l'ampleur et la qualité du travail effectué.

Points faibles - sur l'uniformité des pratiques pédagogiques

Le cours de M1-S1 « Outils multimédia de la recherche » est obligatoire pour tous nos étudiants, il repose sur l'intervention régulière de professionnels que le chercheur en histoire est amené à rencontrer, que ces professionnels soient conservateurs des bibliothèques, archivistes, commissaires d'exposition, cartographes etc. Certains de ces intervenants ont eux-mêmes participé à la construction de ressources en ligne (Bassirou Barry, BDIC, a ainsi participé à la construction du Catalogue en Ligne des Archives et Manuscrits de l'Enseignement Supérieur, CALAMES). Une partie importante du cours a lieu de manière "délocalisée", dans des institutions de recherche (BDIC, Archives Nationales). Ce cours d'un format de 12 heures sera porté à 24h dans le LMD3 grâce au travail en partenariat avec un spécialiste des humanités numériques de l'université de Nanterre.

Plusieurs séminaires en histoire moderne et contemporaine organisent des visites de musée ou de séances de travail aux AD92 ou à la BDIC.

- sur le taux d'échec en master accompagné

Les étudiants en Master accompagné sont généralement des personnes qui ont un emploi, ou, plus rarement, qui vivent dans des lieux éloignés de structures universitaires. Ces personnes sont souvent plus âgées que les étudiants présents et chargées de famille. Dans la mesure où la quantité de travail et le niveau exigé en master accompagné sont les mêmes qu'en présentiel, il est vain d'espérer une réussite en 2 ans, la réussite en 3 années du diplôme est le cas de figure le plus fréquent. Mais sans la formule du master accompagné, ces étudiants n'auraient pas du tout pu reprendre leurs études. Par ailleurs, un certain nombre d'étudiants utilisent le master accompagné comme "sas" de sortie, qui leur permet de garder un statut étudiant (et un contact avec des enseignants) tout en entrant dans la vie active via des stages, ou un vrai emploi.

- La faiblesse des systèmes communs de gouvernance et de pilotage de la mention et des spécialités.

La gestion du master est assurée par un responsable du master, mais les décisions sont toujours prises en conseil de département, instance qui réunit les responsables du master accompagné et de la préparation des concours d'enseignement, ainsi que ceux de la licence. Cela permet à la fois la discussion, la transparence et la diffusion des décisions.

- L'absence de pratique de l'autoévaluation et de l'évaluation des enseignements.

On remédiera à cela par des questionnaires systématiques. Pour le moment, les évaluations sont faites dans plusieurs séminaires de façon informelle.

Voir également *infra* la réponse de l'établissement.

- Un intérêt insuffisant pour le suivi pédagogique d'ensemble, le suivi collectif des étudiants et leur devenir.

Nous avons mis en place en 2011 des normes communes pour les mémoires de M1 afin de remédier à la diversité des exigences des enseignants et de les uniformiser autant que faire se peut : le nombre de signes et le contenu des mémoires sont définis (100 à 150 000 signes rédigés, bilan historiographique, présentation des sources et étude de cas en M1, 300-350 000 signes rédigés en M2). Le passage en M2 est limité aux étudiants ayant 14/20 de moyenne ou bien 14/20 à leur mémoire de M1.

Le suivi collectif des étudiants est difficile car une partie des étudiants abandonnent leurs études en cours d'année et ne donnent plus signe de vie à leur directeur de recherche. Une partie des étudiants du master recherche passe ensuite le capes d'histoire-géographie ou l'agrégation d'histoire : au printemps 2013, nous avons 4 admissibles à l'agrégation, deux d'entre eux ont fait leur master recherche à Nanterre, dont l'un a eu obtenu le prix du master 2012. Une autre partie des étudiants poursuit en thèse.

Le devenir professionnel des étudiants est une préoccupation du département, nous les incitons à faire des stages pour découvrir le monde du travail. Dans le cadre du

LMD3, les étudiants qui feront des stages pourront le valoriser dans une des EC.
--

2/ Observations portant sur la rubrique « RECOMMANDATION POUR L'ETABLISSEMENT »

Sur le suivi des cohortes d'étudiants et l'évaluation de la formation par les étudiants, l'Etablissement apporte *infra* une réponse globale.

La gouvernance est déjà collégiale. La gestion du master est assurée par un responsable du master, mais les décisions sont toujours prises en conseil de département, instance qui réunit les responsables du master accompagné et de la préparation des concours d'enseignement, ainsi que ceux de la licence. Cela permet à la fois la discussion, la transparence et la diffusion des décisions.

En 2014, quand les équipes d'enseignements seront connues, nous pourrons distinguer de façon plus nette les deux spécialités et les enseignements qui en dépendent.

Les enseignants seront encouragés à diversifier leurs pratiques pédagogiques.

II/ Observations relatives à la SPECIALITE 1

Intitulé	Histoire des mondes européens et méditerranéens
----------	---

1/ Observations portant sur la rubrique « SYNTHÈSE DE L'ÉVALUATION »

Appréciation globale	Les recommandations étant identiques à celles de la mention, nous n'y apportons pas de réponse spécifique.
----------------------	--

II/ Observations relatives à la SPECIALITE 2

Intitulé	Histoire globale : domination, circulations et relations internationales
----------	--

1/ Observations portant sur la rubrique « SYNTHÈSE DE L'ÉVALUATION »

Appréciation globale	Les recommandations étant identiques à celles de la mention, nous n'y apportons pas de réponse spécifique.
----------------------	--

REMARQUE : Les responsables de formation ont apporté, ci-dessus, les observations relatives au rapport d'évaluation de leur formation qui leur semblaient pertinentes.

Deux précisions sont apportées par l'Etablissement :

1/ **L'Observatoire de la Vie Etudiante (OVE)** de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense a été mis en place en juin 2013. En partenariat avec les responsables de formation, il a pour missions de collecter, analyser et diffuser des enquêtes sur la réussite des étudiants dans leur formation et sur leur devenir professionnel. Les équipes de formations bénéficieront, dans le contrat 2014-2018, de ces données demandées par l'AERES. Accessible directement sur le site de l'université (<http://ove.u-paris10.fr/>), l'OVE publiera les enquêtes nationales ou celles de l'établissement.

2/ Dans le contrat 2014-2018, **l'Etablissement s'engage également à définir et à formaliser**, en concertation avec les équipes de formation, **une procédure d'évaluation des formations par les étudiants**, en s'appuyant sur les nombreuses formes d'évaluation qui existent d'ores et déjà dans l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

Le Président de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense
M. Jean-François Balaudé

